suite PERMISSIONNAIRES

je dis simulacre, car il n'y a pas de livres de prix cette année, on a donné aux enfants un simple diplôme portant leurs notes et le souvenir de la grande guerre. Les parents n'y sont pas allés, quelques messieurs seulement. »

AOÛT 1915

Dimanche 1er - (S) - « Un an aujourd'hui, quelle terrible jour ! Heureusement que Dieu donne le courage de supporter cette dure épreuve. »

Mardi 3 - (M) « Le 8 septembre doit être célébré à Lyon avec une très grande solennité. Comme l'année passée, on sortira sur la terrasse l'antique image de **Notre Dame de Fourvières**. L'année passée, ce fut à partir de ce jour-là que commença la victoire décisive qui nous amènera la paix. »

(S) - « 3 août, anniversaire du départ. Depuis un an, le devoir envers la patrie nous a séparés, mais nous sommes plus heureux que d'autres qui ont été séparés de leurs familles et qui ne savent points de nouvelles des leurs. »

« Un soldat grec a pris ta place (=celle d'Eugène) à l'atelier. Il fait deux plans et travaille bien. Il a du goût au travail et ne perd pas un moment. »

« On a appris la **MORT DE MR L'ABBÉ SÉON** de la G. Eglise, survenue à la suite d'une opération d'appendicite et qu'il avait attendu jusqu'au dernier moment pour se faire opérer. Il était du côté d'Arras. Les familles Séon sont bien éprouvés par la guerre. Encore un prêtre que le Bon Dieu a voulu rappeler à lui. » (Voir CP 51)

Mer 4 - (M) « Hier, quel anniversaire mémorable ! toute ma vie je me souviendrai du 3 août 1914. Oh ! l'affreux déchirement ! quel terrible douleur que celle de la séparation et encore nous ne doutions pas comme

elle serait longue à ce moment-là heureusement. Enfin c'est une année de passé au bout de laquelle vous êtes encore tous, sauf notre pauvre cousin **Tony (GRANGE - Voir CP 40)**, sains et saufs. Dieu vous a gardés, qu'il en soit mille fois béni et remercié et qu'il daigne jusqu'à la fin continuer sur vous tous sa protection toute puissante. Nous lui en serons si reconnaissants par la suite... »

(M) - « **Claudius Relave** est réformé numéro 2. Il est revenu tout honteux, du moins à ce qu'il dit, car les civils ne sont pas toujours très tendres aux exemptés ou embusqués. Ici, nous avons toujours dans ce genre **Monsieur Sceau**, aussi

ce qu'il énerve ses concitoyens. »

(M) « Samedi prochain aura lieu le premier mariage depuis la mobilisation et devine qui ? Une de tes anciennes clientes, **Benoîte Lornage** qui convole en justes noces avec un neveu de **Mme Vernay le matelassier**. Blessé à la guerre, il a été ensuite réformé.

Julien Lornage a été réformé pour cause de santé et **Joseph** blessé à l'épaule gauche en septembre, l'est aussi par suite de cette blessure qui ne lui permet plus l'articulation de l'épaule. De cette manière, les voilà tous tranquilles et...heureux ! »

Mariage de Benoîte LORNAME et de Jean-Baptiste VISSEYRIAS

Il s'agit bien du premier mariage à St Symphorien depuis le début de la guerre. Benoîte Lornage, épouse le 7 août 1915, Jean-Baptiste Visseyrias, âgé de 36 ans, "un neveu de Mme Vernay, le matelassier". Sergent au 102 RI, et de la classe 1899, il avait été recruté au Centre de Montbrison (42), car il habitait ce département. Probablement à St Galmier, Pourtant, il était né à St Symphorien le 30 juin 1879, mais sous le nom de Dumont. Le lendemain, sa naissance avait été déclarée en mairie par Marie Dimagas, femme Bruyas, sage-femme, en présence de Joseph Mauvernay, cordonnier âgé de 30 ans et de Claude Grand, 39 ans. "Marie Dumont, célibataire, couturière, âgée de 25 ans, demeurant en cette commune a accouché dans le domicile du sieur Vernay Jean-Baptiste, son beau-frère, hier à 6h du soir d'un enfant de sexe masculin auquel elle donne les prénoms de Benoît Jean Baptiste." J-B Vernay avait donc épousé une soeur de Marie Dumont.

Le 6 février 1880, Marie Dumont épousait à St Galmier Antoine Visseyrias et Benoit J-B Dumont prenait alors le nom de Visseyrias. Appelé sous les drapeaux à Montbrison, il habitait la Loire et probablement à St Galmier avec ses parents.

"Blessé à la guerre, il a été réformé" indique Marie Grange. Où ? quand ? nous ne le savons pas encore. Avec Julien et Joseph Lornage, ses beaux-frères, dans le même cas, "les voilà tous tranquilles et... heureux" conclue-t-elle.

Pourtant Benoît Jean Baptiste Visseyrias décèdera le 8 avril 1917 à St-Etienne, "suite de maladie contractée en service, suite de blessures de guerre", précisera sa fiche de décès de Mémoire des Hommes. Il figure sur tous les monuments aux morts de St Sym.

Le couple Visseyrias- Lornage aura eu précédemment un fils, Jean-Baptiste (1917-2003), qui épousera Marinette Monereau. Ce couple-là a-t-il eu une descendance ? Probablement car la tombe entretenue des Lornage où figurent aussi les Visseyrias possède une stèle qui a été restaurée.

EMPLACEMENT DE LA TOMBE "FAMILLE LORNAME" : cimetière de gauche, allée du côté de la rue, sur la droite.

NOMBRE DE MARIAGES	1913 : 21	1915 : 3	1918 : 11
	1914 : 8	1916 : 5	1919 : 16
1912 : 18	(0 après juillet)	1917 : 10	1920 : 29

Jacques GRANGE et Jean-Luc MEZARD - En juin, j'ai perdu mon frère Jacques et mon beau-frère Jean-Luc. L'un assurait la distribution du COQ PELAUD et son administration. L'autre apportait régulièrement son aide pour les recherches généalogiques. Fidèle à leur mémoire, je continuerai la publication du journal. Merci à vous tous qui m'avez présenté vos condoléances. **Paul GRANGE**

FORMATION EN INFORMATIQUE tous publics

Cours en petits groupes pour débutants

Financements (DIF), CESU, etc.

EPIC - Etienne Pupier l'Informatique Conviviale

tél. 04 78 44 46 45 06 13 34 50 86 www.epic-informatique.fr

LE COQ PELAUD

Bulletin mensuel édité par
L'ASSOCIATION "LE COQ PELAUD"
184, Bd Grange-Trye
69590 ST SYMPHORIEN/COISE

Rédaction et diffusion

CITESCOPIE

Paul GRANGE - 06 79 71 73 41